

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre XI](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - X \[128-129\] : De Bellerophon](#)

Mythologie, Paris, 1627 - X [128-129] : De Bellerophon

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

```
,"author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[128-129\] : De Bellerophonte](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[122-123\] : De Bellerophonte](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[128-129\] : De Bellerophon](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 05 : De Bellerophon](#)

a pour résumé ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - X [128-129] : De Bellerophon".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 04/05/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1382>

toit des flammes de feu. Or il n'y a vice plus nuisible ou à l'honneur, ou à la vie des hommes, ou à leurs biens, que la cholere, qui renuerse toutes choses en vn instant, si la raison n'attiedit & ne modere ses bouillons, & ne deuons pas moins nous absenter de la compagnie de ceux qui sont trop enclins à tel vice, que de celle des plus venimeux serpens.

De Bellerophon.

DAuantage ils ont feint que Bellerophon est l'humeur eleuee par le mouuement du Soleil, pource que l'air estant humecté par la force du Soleil, la plus legere partie eleuee en haut est quelque peu de temps après renuoyee ça bas; mais la plus subtile montant en la region du feu, la plus grossiere est par Iupiter reiettee en-bas. Voyla comment le Pegase iette à-bas Bellerophon son Escuyer. Les autres accommodent tout ce conte à la nature des elemens, & au mouuement circulaire de generation.

Exposition Morale.

ILs ont aussi voulu montrer qu'il fault sagement passer le cours de la vie, ne se point trop affliger pour les aduersitez & trauerses suruenans, ny se trop enorgueillir de l'heureux succez de ses affaires, esquelles rencontres il faut apporter vne moderation d'esprit, & ne moins inuoker le nom de Dieu en la prosperité qu'en son affliction. Car ce-luy qui durant sa felicité aura trouué grace enuers Dieu, si quelque aduersité luy suruient puis apres, il le trouuera prest à l'en deliurer. Mais quiconque abusant de son heureuse condition deuiant par trop outrecuidé, n'en sçachant vser avec modestie, Dieu vengeur de toute iniquité & d'arrogance, le precipite du plus haut grade de la felicité en laquelle il l'auoit estably.

De Rhee.

LEs Anciens ont escript plusieurs choses de Rhee & des ceremonies obseruees es Sacrifices d'icelle, pour exprimer la nature de la terre. Or Rhee est la force de la terre qui passe en la generation des choses de ce mode: les courroyes garnies de fer & de cuiure avec lesquelles ils frappoyent sur vne rouë bruyante, signifioient que les vents, les pluies, la grêle, & toutes autres choses qui cheent du ciel la heurtent de tous costez. Ils ont dit qu'elle cheminoit à trauers l'air sans pancher plus d'un costé que d'autre: & pour cet effect estoit portee sur vn chariot, ayant sur la teste vne couronne tourrillee, pource que la terre est de sa propre nature suspendue en l'air, sans estre aucunement estanchonue. Ils l'ont appellee mere de tous les Dieux, d'autant que (cōme